

6

**Les expressions
haineuses couramment
utilisées au Cameroun**



*Donner aux communautés les moyens de combattre les discours haineux.
Photo par Hakim George Hegily*

Les expressions haineuses couramment utilisées au Cameroun

Francofou

Origine: Francofou est l'une des expressions à connotation haineuse les plus utilisées au Cameroun. En raison du double héritage colonial du Cameroun, le pays est composé de Camerounais "francophones" et anglophones. Ces différences entre les communautés francophones et anglophones se manifestent par le nombre de mots de haine qui sont apparus dans les échanges quotidiens entre les individus des deux camps. Parmi les termes similaires, citons: "Anglofou" ou "Anglofufu". Francofou est utilisé par les anglophones envers les francophones.

Signification et Utilisation: L'expression se traduit par "les francophones sont des imbéciles". Une expression générique utilisée pour attaquer tout ce qui est francophone ou ayant une origine dans les régions francophones

Utilisation appropriée: L'utilisation appropriée de l'expression sera simplement francophone pour désigner toute personne dont le français est la langue officielle ou tout ressortissant des 8 régions francophones du Cameroun.

Anglofou

Origine: Ce terme a peut-être été utilisé pour la première dans une satire extraite de la défunte Challenge Hebdo, n° 58, 1992: 2 - Monsieur le Président, le peuple souhaite que tu remettes le pouvoir...- Quoi? Qu'est-ce que tu dis? Ne m'amène pas vos trucs d'anglo-fous-là chez moi-même, tu comprends? Un deuxième cas de figure, serait extrait du journal satirique Le Popoli, n° 038, 2003: 3 où, en partance pour la chine, Poupol a eu à s'entretenir avec Pita au salon de l'aéroport. Parmi les sujets évoqués, la question anglo-fou.

Signification et Utilisation: C'est un terme générique visant à rabaisser les camerounais d'expression anglaise. Ces anglofous du NOSO, les anglofous vont toujours à gauche etc.

Utilisation appropriée: Les Anglophones sont les camerounais d'expression anglaise

Gauche-Gauche

Origine: Ses origines dépendent de ses multiples contextes. L'une d'elles est la double histoire "coloniale" du Cameroun - britannique et français. Les Britanniques conduisent à gauche, les Français à droite. Pendant la période de mandat/tutelle, les Camerounais de part et d'autre pratiquaient le trafic routier applicable sur leur territoire. Lors de l'indépendance et de la réunification, alors que les frontières entre les deux anciens territoires séparés s'effondraient progressivement, lorsque les anglophones se sont rendus dans l'ancien Cameroun français et vice-versa, c'était une curiosité de les voir conduire du "mauvais côté" - le côté gauche de la route. Par conséquent, des véhicules allant dans le même sens sont entrés en collision. On ne sait quand l'origine de la stigmatisation de la conduite à gauche des années 1960 s'est transposé à la stigmatisation gauche-gauche actuelle des anglophones. Être de gauche signifie aussi souvent être du côté impair dans un certain langage. En raison d'une combinaison de mauvaise compréhension du français et de méconnaissance des manières francophones, les francophones trouvent les anglophones tâtonnant lorsqu'ils doivent suivre des instructions ou des lignes directrices par ailleurs claires. Les francophones trouvent également chez les anglophones des idées et des comportements affirmés et francs comme révolutionnaires ou gauchistes.

Signification et Utilisation: Gauche-Gauche est la traduction en français de "Left-Left". Les francophones utilisent l'expression pour laisser entendre que anglophones pensent ou se comportent toujours bizarrement. Soit en disant: "Les Anglophones sont toujours à gauche" ou "les Anglophones sont gauche-gauche" (les anglophones sont de gauche) ou les anglophones se trompent toujours.

Utilisation appropriée: Les anglophones sont différents. Les francophones sont différents. Leurs origines expliquent facilement leurs particularités. Ainsi, les francophones devraient simplement dire "les anglophones sont différents". C'est vrai mais ça ne fait de mal à personne.

Les Bamenda

Origine: Ses origines dépendent de ses multiples contextes. Avant l'indépendance et la réunification: la région du Nord-Ouest était appelée province de Bamenda. Depuis la réunification, la capitale régionale du Nord-Ouest est devenue la ville de Bamenda. Les peuples originaires du Nord-Ouest sont les bamenda. Dans le contexte francophone, tous les anglophones (originaires du Nord-Ouest et du Sud-Ouest) sont les Bamenda. Dans un sens péjoratif, les francophones traitent de Bamenda leurs servantes, domestiques, subalternes et main-d'œuvre bon marché. Le terme également trouve son origine dans l'afflux de jeunes femmes principalement de la région du Nord-Ouest dans les villes francophones au cours des dernières décennies, notamment Yaoundé, à la recherche d'emplois. La plupart d'entre elles ont trouvé des emplois subalternes, souvent comme domestiques où elles ont gagné un salaire modeste. Les membres des ménages où elles travaillent les appellent simplement Les Bamenda.

Signification et Utilisation: "Les Bamenda" est utilisé pour désigner une main-d'œuvre bon marché, quelqu'un à minimiser, un subalterne, un serviteur ou un esclave. Des déclarations courantes telles que: "C'est mon Bamenda", signifiant "Elle est mon idiote" ou "Elle est ma subordonnée". Les francophones, voulant avertir quelqu'un de ne pas les prendre pour acquis, disent: "Je ne suis pas ton Bamenda", en français pour "Je ne suis pas à mépriser".

Utilisation appropriée: Il est erroné d'identifier quelqu'un par son origine, surtout si cette identité est péjorative et stigmatisante. Appelez-les simplement par leur nom.

Graffi

Origine: Il s'agit d'une prononciation déformée de Grassfields (Prairies), qui remonte à l'époque où les zones principalement situées dans la zone géographique des prairies ont été séparées de la zone forestière en tant qu'unités administratives distinctes. La nuance négative de Graffi n'est pas tout à fait certaine, mais la plupart de ceux qui l'utilisent sont généralement les peuples des forêts, en particulier les peuples anglophones originaires de la région du Sud-Ouest et les peuples francophones du Littoral, du Centre, du Sud et de l'Est - insinuent que cette appellation est méchante envers les peuples originaires des régions du Nord-Ouest et de l'Ouest.

Signification et Utilisation: Graffi est souvent utilisé sur un ton péjoratif pour désigner les peuples anglophones originaires de la région du Nord-Ouest

et les peuples francophones originaires de la région l'Ouest. Il est utilisé dans des phrases comme "Regardez ce Graffi" ou "Ils étaient là à faire leurs trucs de Graffi".

Utilisation appropriée: Il doit être établi qu'il est erroné d'étiqueter ou de stigmatiser quelqu'un en raison de son origine. Appelez-les simplement par leur nom car chaque individu est responsable de ses actes.

Nkwa

Origine: L'origine de ce mot n'est pas tout à fait certaine. Dans certaines langues des prairies, il signifie "les paresseux". Il est utilisé par les peuples des prairies (originaires du Nord-Ouest et de l'Ouest) généralement considérés comme travailleurs et entreprenants, pour désigner les peuples de la zone forestière (peuples du Sud-Ouest et du Littoral, des régions du Centre, Sud et Est), qui eux, sont généralement considérés comme des paresseux.

Signification et Utilisation: Il est utilisé pour désigner une ou des personnes paresseuses. Par exemple, "C'est un Nkwa" ou "Il fait partie des paresseux."

Utilisation appropriée: Il est erroné d'étiqueter ou de stigmatiser quelqu'un en raison de son origine, surtout si cette étiquette est péjorative et stigmatisante. Appelez-les simplement par leur nom sans pourtant les assimiler à un comportement lié à une région, car chaque individu est responsable de ses actes.

Come No Go (vient et ne repart pas)

Origine: Son origine remonte à la Région du Sud-Ouest dans les années 1990. Le gouverneur d'antan, Oben Peter Ashu (RIP), un homme originaire de la région du Sud-Ouest, l'a utilisé pour décrire principalement les peuples originaires de la région du Nord-Ouest, considérés comme constituant une grande partie de la population de la région du Sud-Ouest en tant que colons nuisibles. Les personnes originaires de la région du Nord-Ouest ont afflué vers le Sud-Ouest pour y travailler et s'y sont installées. Come no go a émergé dans les années 1990, lorsque le Social Democratic Front (SDF), dont le leader et la plupart de ses fondateurs étaient des personnes originaires du Nord-Ouest, était à son apogée. Ce parti venait de remporter les élections municipales dans la plupart des grandes villes de la région du Sud-Ouest

et certains maires étaient des personnes originaires du Nord-Ouest. Cela signifiait pour les habitants de la région du Sud-Ouest que les non-indigènes décidaient du destin politique de leur région, d'où l'explosion.

Signification et Utilisation: Il signifie littéralement "vient et ne repart pas". Le gouverneur a laissé entendre que les peuples originaires de la région du Nord-Ouest étaient des colons nuisibles qui avaient quitté leurs localités dans la région du Nord-Ouest. Protectionnistes dans leurs localités d'origine, ils étaient devenus des résidents permanents et des acteurs sociopolitiques de premier plan dans la région du Sud-Ouest. Il insinuait qu'ils n'étaient pas les bienvenus dans le Sud-Ouest et il était entendu que, s'il y avait un moyen, ces derniers seraient envoyés faire leurs valises.

Utilisation appropriée: Lorsque vous vous référez à diverses personnes, utilisez tout simplement le nom de la région, par exemple en les appelant les ressortissants de la région du Nord-Ouest ou du Sud-Ouest.

Akpara, Ashawo, Bayangi

Origine: L'origine de Akpara n'est pas connue. Ashawo est utilisé dans une grande partie de l'Afrique de l'Ouest, notamment au Nigeria. Ces deux termes sont associés à la réputation de promiscuité sexuelle des femmes Bayangi, qui sont prêtes à se prostituer. Historiquement, les Bayangi ont été parmi les premières personnes à migrer en grand nombre pour s'installer dans d'autres régions du pays. Un quartier de Douala a été nommé Quartier Bayangi, où les citoyens affirmaient qu'il était facile de trouver des prostituées et qui était considéré comme le quartier aux ampoules rouges de Douala. D'autres termes courants utilisés de manière dégradantes sont wolowos, maboaya et, plus récemment, vendeuse de piment.

Signification et Utilisation: Toutes ces étiquettes sont utilisées pour désigner une travailleuse du sexe (prostituée). Cette utilisation est problématique car elle associe une tribu particulière à ce travail. Pourtant, aucune tribu ou ethnie particulière ne peut être exclusivement associée au travail du sexe, et aucune ne peut être absous

Utilisation appropriée: Lorsqu'on parle des travailleuses du sexe, utilisez ce terme uniquement. Ne pas utiliser les termes énumérés ci-dessus (Akpara, Ashawo) comme code pour les travailleurs du sexe et ne pas stigmatiser un groupe spécifique comme étant une personne qui s'engage dans cette profession.

Banso, Bali: Filles pas chères

Origine: Cette allusion est basée sur la croyance erronée de ce que, les filles et les femmes de ces deux tribus de la région du Nord-Ouest sont de "mœurs légères", ce qui signifie qu'elles sont facilement convaincues de s'engager dans des activités sexuelles. Cette croyance est souvent partagée par d'autres tribus de la même région et s'est répandue lorsque un musicien local de Bamenda a chanté une chanson qui est devenue populaire et dont, on se moquait des différents groupes ethniques sur les qualités et les comportements considérés comme faisant leur particularités.

Signification et Utilisation: Ce terme est problématique non seulement parce qu'il rabaisse les filles et les femmes de ces tribus en les qualifiant de "bon marché", mais également, il implique qu'elles cèdent facilement aux avances des hommes.

Utilisation appropriée: Ne pas généraliser en parlant des personnes. Chaque personne est unique. Donc ne mettez pas toutes les Banso et les Bali dans le même panier.

99.999 Sens

Origine: C'est devenu populaire au début des années 1990 lorsque le département du Lebialem dans la région du Sud-Ouest a été créé à partir de l'arrondissement de Fontem, qui faisait auparavant partie du département de la Manyu. L'euphorie des populations du Lebialem au sujet de leur "indépendance", comme ils le disent, aurait pu être perçue négativement par d'autres populations qui s'en sont moqué. Généralement appelé les Bangwa, Lebialem comprend cinq tribus, réparties en deux blocs ethniques - Nweh et Mundani. Ils sont considérés dans certains milieux comme très intelligents et rusés.

Signification et Utilisation: Le sens 99.999 implique que les Bangwa ne sont qu'une fraction d'un pour cent moins intelligents que Dieu. Cependant, l'étiquette porte à la fois des connotations positives et négatives et est parfois utilisée avec humour par les Bangwa eux-mêmes. D'une part, les Bangwa sont considérés comme intelligents. D'autre part, cette intelligence est également liée à être rusé et trompeur. Ceux qui l'utilisent disent simplement: "Hmmm! Bangwa, 99.999 sens".

Utilisation appropriée: Pour être prudent, dites simplement que quelqu'un est intelligent ou futé, sans utiliser le terme 99.999 sens.

7 Kata

Origine: Il s'agit d'une blague d'une "légende" coloniale ou précoloniale selon laquelle les Bafut, une tribu près de Bamenda, ont eu à porter sur leurs têtes la voiture d'une autorité coloniale européenne ou d'un explorateur (il était assis à l'intérieur de la voiture) pour traverser une portion infranchissable de route endommagée et permettre aux Européens de rejoindre leur village. Apparemment, les porteurs étaient sept hommes.

Signification et Utilisation: Kata est un coussin de charge pour la tête dans un certain langage local, bien que son origine ne soit pas certaine. Il est utilisé pour marquer deux faits distincts. Le fait de se moquer des Bafut de part leur serviabilité fasse aux colons mais aussi il est utilisé par une "brigade" séparatiste anglophone à Bafut comme appellation, pour désigner la résilience, la force et la détermination l'Européen sur la tête.

Utilisation appropriée: Si vous sentez que quelqu'un d'origine Bafut serait blessé par la blague, éviter d'en utiliser et dites simplement que les Bafut sont forts, déterminés et résistants.

L'âge de Kumba

Origine: D'une manière générale, ce mythe ne contient ni historique, ni raison d'être, mais les francophones l'utilisent souvent pour désigner les documents falsifiés (surtout les actes de naissances) en provenance de Kumba, dans la région du Sud-Ouest.

Signification et Utilisation: L'âge de Kumba est le mot français pour "Kumba age", ce qui signifie faux âge. Un autre usage est "Né à Kumba". Ceci suggère deux choses: si quelqu'un est né à Kumba, son acte de naissance est considéré comme douteux. En outre, ça suggère que si quelqu'un est né ailleurs, lorsqu'il a l'intention de falsifier son acte de naissance, il se rend à Kumba pour le faire.

Utilisation appropriée: Il n'y a aucune preuve que tout le monde à Kumba falsifie des documents ou que, le cas échéant, les documents ne sont pas falsifiés ailleurs. L'étiquette doit simplement être évitée.

Blackleg

Origine: Le terme blackleg vient de Grande-Bretagne, où il était utilisé pour décrire les briseurs de grève, c'est-à-dire les personnes qui continuaient à travailler lorsque tous les autres étaient en grève. L'expression est liée au freux (espèce de corbeau), dont les pattes sont noires. On pensait que les corbeaux

avaient des habitudes de voleurs parce qu'ils volaient la nourriture des autres oiseaux. L'expression "pattes noires" implique que quelqu'un est prêt à aller à l'encontre d'une grève afin d'en tirer profit et de voler ainsi les autres.

Signification et utilisation: Au Cameroun, le terme blackleg est utilisé dans les mouvements de protestation pour étiqueter ceux qui s'opposent à la protestation ou collaborent avec l'opresseur. Dans le mouvement de protestation anglophone actuel, les anglophones qui s'opposent à la protestation ou qui sont considérés comme collaborant avec l'opresseur (forces de défense et de sécurité du gouvernement) sont étiquetés blackleg et courent le risque d'attaques physiques ou même d'assassinat.

Utilisation appropriée: Il n'existe pas de forme neutre de cette expression. Évitez de l'utiliser et désignez simplement les personnes comme celles qui s'opposent au mouvement.

Les Ambazozos, Ambazoniens, Ambaboys

Origine: La république d'Ambazonie ou Ambaland est le nom donné par les indépendantistes anglophones à l'état autoproclamé des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. C'est un Etat autoproclamé, non reconnu internationalement, qui englobe les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. "Le nom Ambazonia a été préféré à British Southern Cameroons afin de ne pas confondre cette zone avec la région territoriale du Sud (Southern Cameroon). Les "séparatistes ambazoniens" avaient à cœur de trouver un nom local afin de bannir "Cameroun" qu'ils considéraient comme le symbole du lourd fardeau de l'héritage colonial par "un pays voisin". Ce n'est que vers les années 80 que l'avocat en exil Gorji Dinka, commence à utiliser l'appellation "Ambazonia". Le terme provient de l'histoire et de la position géographique d'une partie de la zone anglophone du Cameroun. Elle fait référence à la baie de l'océan Atlantique, occupée dès 1885 par le missionnaire anglais Baptiste Alfred Saker qui la nomma AmbaBay. "Ambazonia" est donc une modification de AmbaBay (Amba et zonia), comme pour dire "terre de Amba". Les Ambazoniens ou Ambazozos sont les partisans du mouvement séparatiste tandis que les Amba Boys sont les combattants séparatistes.

Signification et Utilisation: Termes génériques apparus dans le contexte des premières revendications séparatistes des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ils vont connaître un regain d'utilisation avec la survenue de la crise anglophone dès 2016. Ces termes désignent

généralement les libérateurs du point de vue des populations anglophones qui se perçoivent comme "marginalisées". Par extension, tous ceux qui luttent pour la reconnaissance officielle de cet Etat sont appelés Ambazoniens.

Utilisation appropriée: Territoire spécifique se situant dans la baie de l'océan atlantique, dans l'actuelle région du Sud-Ouest.

Les Tontinards & Sardinards

Origine: Le champ politique contemporain camerounais a été secoué durant les élections présidentielles d'octobre 2018. Cette période fait resurgir des souvenirs dans les consciences individuelles et même collectives. Le tumulte entaché de part et d'autre du facteur identitaire né de cette échéance électorale, est la conséquence de l'irruption dans le champ politique de deux qualificatifs identitaires à savoir "Tontinards" et "Sardinards". Ces deux qualificatifs continuent de rythmer la vie quotidienne. C'est-à-dire que les Bamiléké sont toujours perçus comme des "Tontinards" et les peuples Béti comme des "Sardinards".

Signification et Utilisation: Tontinards: étiquette collée aux opposants camerounais, surtout ceux qui supportent le MRC (Mouvement pour la Renaissance du Cameroun). L'appartenance à l'ethnie Bamiléké du leader dudit parti, Maurice KAMTO, a amplifié l'usage de la terminologie. En effet, la connotation du néologisme "tontinards" s'adosse sur la pratique culturelle que l'on nomme tontine et qui renvoie à une sorte d'économie solidaire dont les Bamiléké sont passés maîtres.

Sardinards: tout supporteur du RDPC (Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais), parti au pouvoir. En effet, il est admis que les candidats du parti aux diverses élections, offrent généralement de la sardine et du pain aux électeurs en contrepartie de leurs suffrages. C'est de cette pratique qu'est né le néologisme sardinards.

Utilisation appropriée: Ces deux concepts favorisent, l'émiettement du lien social déjà fragilisé au nom des fractions ethniques et identitaires. Il vaut mieux éviter de les utiliser.

Les Kamtalibans

Origine: Il est utilisé pour décrire les partisans de Maurice Kamto, Leader du principal parti de l'opposition, le Mouvement pour la Renaissance du Cameroun, en abrégé MRC. Kamto a été déclaré finaliste derrière le président Paul Biya lors de l'élection présidentielle de 2018, mais il prétend avoir

gagné et déclare que sa victoire lui a été volée. Les protestations de ses partisans et lui ont plongé le pays dans une crise post-électorale et Kamto a été maintenu en détention préventive pendant huit mois. Même après sa libération, ses partisans ont continué à organiser des manifestations dans le pays, la plupart interdites par le gouvernement. Ses partisans à l'étranger appelés BAS (Brigade Anti-Sardinard) organisent des manifestations plus féroces, envahissant et saccageant autrefois les ambassades camerounaises dans certains pays européens. En raison de l'envergure de leurs manifestations dans le pays et de la tournure violente de certaines de leurs manifestations à l'étranger, ils ont été assimilés aux talibans en Afghanistan avant qu'ils ne reprennent le pouvoir à la mi-2021. Kamto a démenti toute association avec la BAS.

Signification et Utilisation: Kamtalibans est une combinaison de Kamto et de Talibans. Ça implique que les partisans de Kamto sont aussi violents et rétrogrades que les talibans.

Utilisation appropriée: Si vous voulez dire que les partisans du MRC ont agi violemment ou que les manifestations sont devenues violentes, dites-le en utilisant le terme MRC et les personnes elles-mêmes. N'utilisez pas le terme kamtaliban.

La meute

Origine: L'origine de "la meute" est similaire à celle des Kamtalibans. Il est entré en usage avec la montée de Kamto et de ses partisans en colère, notamment dans les pays occidentaux.

Signification et Utilisation: La meute signifie littéralement une troupe de chiens de chasse ou une foule en délire. Ce qui suggère que les partisans de Maurice Kamto sont sauvages comme des chiens de chasse.

Utilisation appropriée: Troupe d'animaux féroces chassant en groupe (loups, chiens, hyènes...)

Moutons

Origine: Son origine n'est pas certaine mais il est utilisé par d'autres peuples pour décrire les peuples soudano-sahéliens des trois régions du nord (Adamaoua, Nord et Extrême Nord) pour dire qu'ils sont malléables. Que les forces politiques peuvent facilement les induire en erreur, en utilisant leur propre élite, qui les incitent à soutenir et à voter généreusement pour le parti au pouvoir et son chef, le président Paul Biya, bien que leurs régions soient gravement démunies.

Signification et Utilisation: Le terme est utilisé pour signifier que le peuple est malléable et facilement induit en erreur, comme les moutons, par les forces politiques. C'est une façon de traiter les gens d'ignorants ou primitifs.

Utilisation appropriée: N'utilisez pas de termes qui regroupent tout le monde ou qui comparent les humains aux animaux. Vous n'avez qu'à les appeler les ressortissants du Nord ou les Nordistes ou, si vous parlez d'une personne, utilisez son nom.

Kirdi

Origine: Kirdi est un terme qui veut dire "impure" dans une langue locale parlée dans le Nord du Cameroun.

Signification et Utilisation: Ce mot a une connotation d'impureté et de hiérarchisation sociale. Le mot Kirdi dans les usages a forgé une identité singulière et un concept en vogue qui est la Kirditude. Kirditude est une idéologie qui s'appuie sur le recours à l'histoire et la rhétorique de la marginalité et de l'idéologie victimaire des non musulmans. De nombreux partisans de la "kirditude" s'approprient ce qualificatif pour montrer leur résilience et une meilleure prise en compte de leurs préoccupations dans le partage du gâteau national face à leurs confrères "islamo-peuls" c'est à dire "musulmans".

Utilisation appropriée: Il est préférable de ne pas utiliser "impure" ou "pure" pour désigner cette fraction de la population. C'est très souvent source de provocation de tensions. Dites tout simplement des non musulmans.

Kaado

Origine: Dérivé de Kirdi. Terme usuel utilisé de façon péjorative pour désigner les non musulmans.

Signification et Utilisation: Il signifie de façon péjorative et discriminante, des personnes impures et non musulmanes. L'usage de ce mot varie souvent selon les milieux et les réalités linguistiques de la personne.

Utilisation appropriée: Appelez les tout simplement des non musulmans.

Wari-wari

Origine: Les Kanuri sont un groupe qui s'étend à la frontière de la région du Grand Nord du Cameroun et du Nigeria. Leur base actuelle se trouve à Maiduguri, dans l'État de Bornu au Nigeria, qui est également

la base de Boko Haram. Pour cette raison, les Kanuri sont souvent assimilés à Boko Haram.

Signification et Utilisation: Le terme wari-wari signifie "aller et venir" en Fulani. Il est utilisé pour discriminer les personnes déplacées internes de l'ethnie Kanuri qui fuient les zones touchées par la crise de Boko Haram. Les communautés d'accueil considèrent les déplacés internes comme des envahisseurs ou indirectement assimilés à Boko Haram.

Utilisation appropriée: L'utilisation d'un terme pour dénigrer les personnes déplacées internes n'est pas acceptable. Il suffit de les appeler par leur tribu, leur groupe ou leur nom réel, au besoin, de les désigner comme une personne déplacée interne.

Wadjo

Origine: Wadjo est un mot qui a pour référent le Nordiste, qu'il soit musulman ou non. S'il désigne un originaire des régions septentrionales du Cameroun, il fonctionne en réalité comme un ethnonyme. On doit ce néologisme à la génération de sudistes d'après l'indépendance qui ont trouvé ce terme commode pour désigner par un même vocable tous les habitants et ressortissants du Grand Nord.

Signification et Utilisation:

Si hier et aujourd'hui, le mot wadjo renvoie à un terme d'adresse, c'est-à-dire un mot destiné à interpellé amicalement une personne en sa présence, il reste qu'il comporte de plus en plus une charge stigmatisante, nourrie par l'évolution des contextes politiques auxquels les ressortissants du Grand Nord constituent des enjeux majeurs et charrient des enjeux stratégiques. Peu importe ses locuteurs, l'usage du terme Wadjo peut être perçu comme une insulte, une péjoration ou un dénigrement dans un contexte national de poussée flagrante des crispations identitaires et régionales.

Dans le contexte marqué par la présence de la secte Boko Haram le "wadjo" ne désigne plus seulement et exclusivement le ressortissant de la partie septentrionale. Il sonne davantage comme un subversif auquel il faut associer la déstabilisation, la rébellion, la trahison. Le contexte d'insécurité vient modifier le sens qu'il est chargé d'illustrer jusque-là. Une autre image diminutive du "wadjo" refait surface sous une nouvelle forme. Les Nordistes putschistes hier sont devenus terroristes aujourd'hui.

Utilisation appropriée: désignation affectueuse d'un ami.

Gadamaayo

Origine: C'est un mot très ancien qui remonte avant la colonisation. Littéralement, il signifie "celui qui est de l'autre côté de la rive", en référence à la Sanaga qui délimite naturellement et culturellement le Grand Nord du Grand Sud.

Signification et Utilisation: Terme employé par les "nordistes" pour nommer les "sudistes", par opposition à wadjo utilisé par les sudistes pour désigner ces derniers. En général, ce terme est générique et se rapporte aussi à des façons particulières de faire et d'être d'un groupe en provenance du sud du pays. C'est plus souvent injurieux et fonctionne comme marqueur identitaire avec des référents liés à la langue, l'habillement, aux modes de pensées et surtout à des attitudes sociales mal appréciées par les nordistes (atteinte à la pudeur, non-respect des aînés, attitudes vantardes, démonstratives et ostentatoires...)

Utilisation appropriée: au-delà de la rivière/fleuve.

Guiziga, Voleurs de chèvre

Origine: " voleur de chèvres " et est un terme utilisé pour désigner une personne du groupe ethnique Guiziga dans le Nord du Cameroun.

Signification et Utilisation: Utiliser ce terme est offensant parce qu'il exprime un fort préjugé contre le peuple Guiziga, laissant entendre qu'ils sont tous des voleurs. Le nom du groupe ethnique Guiziga est également utilisé pour remplacer le mot voleur, ce qui est très injuste.

Utilisation appropriée: N'utilisez pas le nom de la tribu pour impliquer toute action liée au vol, utilisez-le uniquement pour dire que quelqu'un est ressortissant de cette tribu. Il faut appeler un voleur un voleur. Ne faites pas de liens entre la tribu et le comportement d'un individu.

Midin houwoum ou Sumsa djo'ona

Origine: Chez les Musgum et les Massa de la plaine du Logone, les expressions consacrées sont respectivement: Midin houwoum et Sumsa djo'ona. Ces noms sont nés pour désigner davantage ceux qui sont de connivence avec les Boko Haram le long de la chaîne montagneuse à la frontière nigériane.

Signification et Utilisation: Sumsa djo'ona, littéralement, les gens de la montagne, sont des

termes péjoratifs pour désigner les habitants des montagnes/Matakam. Ceux qui sèment la terreur, auteurs de troubles. Ils sont assimilés aux Boko Haram.

Utilisation appropriée: Ne pas utiliser ce terme en particulier, restez neutre dans votre langage.

Les pédés, les bilingues, les ndepso

Origine: Étymologiquement, le mot résulte d'une apocope de "pédéraste", un terme employé à l'origine pour désigner la relation particulière entre un homme mûr et un jeune garçon dans la Grèce antique, non seulement dans le domaine sexuel mais aussi éducatif. Apparue en langue française au xvii^e siècle au sens d'"amour des garçons", il connaît rapidement une série de glissements sémantiques qui l'éloigneront considérablement de sa signification première. C'est au xix^e siècle que le terme de pédéraste se diffuse plus largement en prenant la valeur erronée d' "homosexuel". Le diminutif "pédé" apparaît quant à lui vers 1836, suivi de sa féminisation "pédale" vers 1935, pédoque en 1953 et péd en 1972. On voit apparaître dès la fin des années 1990 une nouvelle actualisation du terme relative au rapide développement du verlan: "ndep" ou ndepso.

Signification et Utilisation: Pédé est employé à l'égard d'hommes jugés trop efféminés ou ne répondant pas aux normes de la virilité. Ce sens est notable dans les phrases "on n'est pas des pédés" ou "c'est pas un truc de pédé". Il désigne aujourd'hui les personnes de sexe masculin ayant des relations homosexuelles, l'équivalent principal pour les femmes étant "gouine". Sa consonance, due à la racine grecque commune paid "enfant", le fait souvent confondre à tort avec le terme "pédophile", désignant l'attraction sexuelle d'un adulte envers les personnes impubères, quel que soit leur sexe.

L'expression "bilingue" quant à elle désigne les bisexuels de sexe masculin, qui, en général, mènent une double vie. La plupart se marient avec une personne de sexe opposé, pour voiler les yeux du public dans une société où l'homosexualité demeure un tabou, et surtout se conformer à la législation camerounaise qui interdit cette pratique sexuelle. Mais en cachette, ils ont leurs partenaires du même sexe qu'eux, avec qui ils vivent leur relation homosexuelle. Ce double jeu est qualifié de bilingue, c'est-à-dire, une double pratique.

Utilisation appropriée: Tous ces termes impliquent qu'il y a quelque chose d'anormal si une personne est attirée par le même sexe, ce qui est incorrect et peu

aimable et les stigmatise. Cependant, étant donné les lois du Cameroun, il est également dangereux de faire des suppositions ou d'appeler quelqu'un par l'un de ces termes car, les conséquences peuvent être aussi graves au point de conduire en prison. La voie la plus sûre est donc de ne pas discuter de la sexualité des autres, qu'elle soit de nature hétéro ou homosexuelle. La vie sexuelle d'une personne ne devrait être un sujet de discussion ou de moquerie. Si toutefois vous discutez de quelqu'un, utilisez les termes gay (à l'origine utilisé uniquement pour les hommes, mais aujourd'hui utilisé pour les hommes et les femmes), lesbienne (uniquement utilisé pour les femmes), bisexuel (utilisé pour les hommes ou les femmes), etc. Il s'agit de termes non offensants.

Eboa

Origine: Eboa Lotin est un musicien camerounais qui est décédé en 1997 après une carrière impressionnante. Il a remporté plusieurs prix et s'est fait connaître comme un musicien talentueux dans toute l'Afrique. Eboa avait un handicap moteur. Sa jambe droite était plus courte, ce qui lui donnait une façon particulière de marcher. À mesure que le musicien devient populaire, son nom est inévitablement associé à son handicap. Avec le temps, le terme "Eboa" a acquis une nouvelle signification dans le vocabulaire populaire.

Signification et Utilisation: Le terme est utilisé pour désigner toute personne souffrant d'un handicap moteur, notamment au niveau des membres inférieurs. Il est courant d'entendre: Eboa John, Eboa Paul ou Eboa Joseph... pour décrire une personne handicapée motrice. Cette pratique est devenue si courante que les utilisateurs du terme ne savent même pas qu'il s'agit d'une expression péjorative basée sur l'identité physique.

Utilisation appropriée: Eboa est un nom comme un autre. Il est porté par des personnes d'origine Sawa dans les régions du Littoral et du Sud-Ouest du Cameroun. Le terme n'a rien à voir avec une infirmité.

Nges Man

Origine: Au milieu des années 2000, l'amélioration exponentielle de l'accès aux internets et le développement rapide du marketing en ligne ont conduit à l'introduction et à la prolifération de l'arnaque sur les internets au Cameroun. Un nombre considérable de jeunes, surtout des garçons, se sont livrés à l'escroquerie en ligne, dérobant des centaines de millions de francs à des étrangers sans méfiance. Les poches remplies de cet argent frais, les jeunes hommes se sont lancés dans une vie de dépenses

excessives, une réalité sociale qui a créé une nouvelle race de "jetsetters" appelés les "hommes de Nges". Au fur et à mesure que la société a compris la source de cette richesse et les histoires parfois sordides qui se cachent derrière l'escroquerie sur les internets, le terme "Nges man" est devenu une étiquette sociale pour décrire la manière "immorale" ou "inacceptable" de s'enrichir. Avec le temps, ce terme est devenu celui de toute personne qui gagne sa vie par le biais des internets, indépendamment de la probité de son activité. C'est cette utilisation générique qui introduit l'élément de haine.

Signification et Utilisation: Dans le langage local, "nges" est le mot qui désigne un bijou. Il est devenu automatique de dire "nges man" parce que les escrocs affichaient leur nouvelle richesse avec plusieurs variétés de bijoux coûteux : bagues, chaînes, montres etc. donnant littéralement naissance au terme "nges man".

Utilisation appropriée: Bien qu'il y ait eu et qu'il y ait de nombreuses personnes utilisant les internets à des fins criminelles, appeler chaque entrepreneur ou employé des internets "nges man" est injuste parce qu'il génère et stigmatise le travail. Évitez donc le terme et appelez simplement ces travailleurs par leurs titres professionnels et pour ceux qui gagnent leur vie en arnaquant les gens, appelez-les escrocs.